

DU VERBE PLEIN À L'AUXILIAIRE : QUELQUES SPÉCIFICITÉS DES AUXILIAIRES ROUMAINS *a avea* ET *a fi*

"Dans le cadre de la motivation du signe, que nous postulons, nous nous interrogerons sur la signification en langue des trois sémiologies partiellement différenciées du présent du verbe *a avea*. Le verbe plein s'oppose aux deux présents en fonction d'auxiliaire (du passé composé et du futur) et présente aussi des formes plus étoffées aux personnes 3, 4 et 5. Les deux paradigmes auxiliaires s'opposent aussi entre eux à certaines personnes. L'espagnol aussi distingue le verbe plein de l'auxiliaire, mais le fait, autrement, par l'emploi de deux verbes distincts: *temer* et *haber*. Plusieurs questions surgissent : cette sémiologie complexe indique-t-elle une simple subduction dans les auxiliaires? Les contenus temporels de ces trois paradigmes sont-ils encore identiques? Les signifiés de langue du passé composé, d'une part, et du futur, d'autre part, se distingueraient-ils des signifiés de langue de ces temps des autres langues romanes? Quant à l'auxiliaire être (*a fi*), et par rapport aux autres langues romanes, son rôle est complètement autre dans la chronogénèse.

A la réfection du verbe d'existence *esse*, qui est un problème panroman, le roumain a apporté une réponse originale: l'introduction de *fio fieri* signifiant devenir pour l'expression du virtuel (infinitif et subjonctif, et, à partir de là, futur et conditionnel analytique). Ce type de réfection indiquant, selon nous, la fracture entre le réel (présent et passé) et le virtuel, trouve un reflet, nous semble-t-il, entre autres, dans la sémiologie des trois présents de avoir, ainsi que dans l'ensemble de l'agencement du système verbal (formes simples pour exprimer le réel, formes composées pour le virtuel, par exemple).